

0,80 € Samedi 25  
Dimanche 26 avril 2009

N° 19657 www.ouest-france.fr Tél. 02 99 32 60 00  
Directeur de la publication : François Régis Hutin

## 66 Mini dans l'antichambre de la Transat

Il va y avoir du spectacle dans la baie, samedi, avec le départ, à 13 h, de la Pornichet sélect 6,50. Chaque solitaire va tenter d'obtenir une place pour la mini-Transat en septembre.

### Jérôme Samson, un bizut très lucide

« C'est ma 1<sup>re</sup> course en solo. » Jérôme, 31 ans, navigue depuis tout petit. Ce Parisien, originaire de Concarneau, connaît bien la couse en équipage. « J'aime le large et la vitesse. » Il a choisi de courir sur un Pogo 2, le mini de série le plus répandu. « Je suis contre la course à l'armement. J'ai choisi le bateau le plus sûr, capable d'encaisser. » L'Atlantique, déjà traversé, n'est pas un mythe pour lui. Ce qu'il recherche avant tout c'est l'expérience en solitaire. « C'est ce qu'il y a de plus riche. » Le parcours côtier entre les îles de la Sélect 6,50, avec 300 milles à parcourir lui convient. « J'appréhende un peu, je vais tester mes capacités. » Pour lui, la vitesse n'est pas essentielle. Il faut avant tout rester lucide durant environ 3 jours et 3 nuits. Son arme, le compte-minutes. Il en possède deux modèles qui ne lui servent pas à cuire les œufs mais à



ne jamais dormir plus de 20 minutes : « C'est le minimum nécessaire pour éviter une collision. »

### Antoine aux couleurs de la Nouvelle-Calédonie

Antoine Rioux, Granvillais de 29 ans, est installé depuis cinq ans en Nouvelle-Calédonie. Alors qu'il travaillait sur le Mini d'un copain, sa rencontre avec l'un des architectes de Groupama, Martin Fischer, a été déterminante. « Il a dessiné la coque et les appendices de mon « proto ». Puis j'ai passé 3 000 heures dans mon atelier pour construire le bateau moi-même. » Petit budget donc, pour un bateau très technique : mât en carbone, quille pivotante, voiles en mylar, ballasts...

Tous les ingrédients pour faire la différence. Antoine connaît le moindre détail de son bateau, en revanche il n'a pas eu le temps de naviguer beaucoup. « J'ai fait convoier mon Mini par cargo depuis Nouméa. » Son bateau porte les couleurs de la Nouvelle-Calédonie où il a trouvé un sponsor qui lui assure le fonctionnement



d'une année en course. « Je manque un peu d'expérience, c'est ma première course en solitaire. J'appréhende bien sûr, mais je suis pressé d'en découdre. »

### Guénolé porte les couleurs d'une ONG

#### Trois questions à...

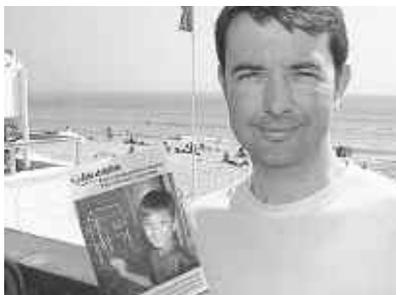
**Guénolé Le Maux.** Ce coureur, domicilié à Valenciennes, défend le droit à l'éducation notamment au Cambodge.

#### Quel est votre parcours ?

J'ai 36 ans, 15 ans de voile et trois Tours de France avec Nantes/Saint-Nazaire. Je cours pour la 1<sup>re</sup> fois en solitaire sur un bateau de série. Dans cette catégorie où le niveau est le plus relevé c'est le plus souvent au coureur et non au bateau de faire la différence.

#### Pourquoi portez-vous les couleurs d'Aide et Action, une organisation non gouvernementale ?

Je voulais renforcer le sens de mon projet sportif. Un ami cambodgien m'a mis en contact avec cette ONG. Son action contribue à changer le monde par l'éducation, à réintroduire



la culture du livre. Je crois tellement que la culture est nécessaire pour le bonheur de l'homme que j'en ai fait mon cheval de bataille.

#### Est-ce que cela change le comportement quand on court pour une ONG ?

Durant la course, après une ou deux nuits blanches, chaque concurrent devra puiser dans ses réserves. Moi, je penserai aux enfants cambodgiens. C'est un acte volontaire, un échange énergétique.

Michel GODIN.

### « J'ai mis 48 jours pour arriver jusqu'ici »

#### Trois questions à...

**Izabel Pimentel** est la première Brésilienne à avoir traversé l'Atlantique en solitaire. Après son départ il y a eu d'un mois d'Amérique du sud, elle repart à l'assaut de l'océan.

#### Comment êtes-vous arrivée à Pornichet ?

Je suis partie de Paraty au Brésil il y a 48 jours. Je suis passée par le Salvador puis les Açores où je suis restée à terre cinq jours parce qu'il n'y avait pas de vent. En tout, j'ai parcouru plus de 6 000 milles. C'est la troisième fois que je traverse l'Atlantique.

#### Qu'est-ce que vous aimez dans cette course ?

Elle est très tactique. Il faut rester lucide jusqu'au bout. La fatigue se fait sentir au moment où l'on approche de l'île de Groix. Ensuite il faut garder le cap jusqu'au retour à Pornichet.



#### À chaque traversée, vous vous arrêtez en France...

Oui, il a fait froid cette semaine, c'était insupportable ! J'ai voulu rester dans mon bateau au chaud mais il y avait beaucoup de vent et je devais faire attention au bateau. Mais la nourriture, ici, est parfaite ! J'adore le fromage et les fruits de mer...

Amandine DUBIEZ.